

TWIN TOWERS

2001 TWENTY YEARS 2021



"Twins rouge et bleu" 100 x 81 cm 2015

Noël PASQUIER



"Twins rouges" 50 x 50 cm 2011

Lorsque les événements du 11 septembre
se sont produits, je voyais à des jours clairs,
je voyais que chacun tenait son avenir
entre ses mains.

C'était une émotion telle, qu'il est difficile
d'en témoigner au moment.

Depuis, je ressens simplement la nécessité
de retrouver les sentiments les plus élevés,
de dire qu'il n'y a pas de distance entre
le monde et soi;

je voyais qu'il fallait refléter la
meilleure part, la part la plus belle
mise à mal en ces jours;

malgré la rigueur du monde, je crois
à l'espoir de vie.

Reflets de l'air de ce temps, intuition,
images dont la perception se charge
après coup; brusquement, d'un autre
sens, et qui réduisent malgré nous
parfois la frontière entre réalité et
irréalité.

Aujourd'hui, il y a nécessité
de vigilance envers cette réalité.

Un souvenir qui s'impose

"Tu es poussière et tu retourneras en poussière" : voici une phrase à laquelle on devrait penser plus souvent.

J'étais à New York le 11 septembre 2001. Les images de ce que j'ai vécu là m'ont hanté pendant des mois. Je ne pouvais plus travailler. Le choc que j'ai ressenti ce jour-là ne passera jamais. Ce n'est qu'à partir du mois d'octobre que j'ai pu retravailler. Mais je ne pensais qu'à la destruction des tours.

Dans les premières peintures que j'ai pu faire sur ce sujet, j'étais pudique : je n'osais pas montrer l'horreur. On y voit surtout le pont de Brooklyn par lequel beaucoup ont fui. J'ai mis longtemps avant de pouvoir peindre autre chose que ce drame. Le tableau intitulé « Twins NY » est celui où ressortent le plus mes hantises. C'est l'une de mes dernières toiles. J'ai utilisé de la poussière, de la suie, de la cendre et les gravillons en bas du tableau sont synonymes de destruction. Les tours, je les ai faites en sable. Quand les Twins se sont effondrés, j'avais l'impression que cela ne s'arrêterait jamais.

Quand je travaille une toile, au bout d'un moment, c'est elle qui évolue presque indépendamment de ma volonté. J'avais quand même besoin d'atténuer l'horreur, j'ai donc mis sur les tours une ombre un peu protectrice. Mais le plus frappant, c'est le ciel bleu : il était d'une grande pureté ce jour-là. Et si l'on ne regarde que le haut du tableau, en masquant tout le reste, les tours sont toujours là. Ce tableau, comme les suivants, je l'ai accompli par étapes, par crises.

Je vais régulièrement aux États-Unis depuis les années 60 et j'y puise une certaine inspiration. À cette époque les Twins n'existaient pas. Il y a juste un an, j'étais le seul artiste français exposant alors à New York, témoin des événements : depuis longtemps en effet, mon vernissage au Consulat de France était programmé pour le 13 septembre 2001. Il a eu lieu, comme s'il fallait que la vie continue. Pourtant, le 11 septembre, c'était l'agonie dans toute la ville. Le 12, New York était comme morte.

Que la vie reprenne après ce jour tient du miracle. C'est également ce que j'ai voulu montrer dans mes tableaux. De bas en haut, ils commencent dans une grisaille terrifiante pour se terminer comme si tout était encore « comme avant ». Malgré toute cette horreur, j'ai envie de retenir la fraternité, l'entraide que j'ai vécues ces jours-là. Cet acte de terrorisme qui ne visait qu'à tuer massivement a soulevé une solidarité incroyable. Après les attentats, à New York, tous essayaient de retrouver, grâce aux nuages, la hauteur virtuelle des tours.

Pour moi, comme pour beaucoup d'autres, il y aura toujours un *avant* et un *après*...

NP



"Twins lumière" 100 x 100 cm 2016

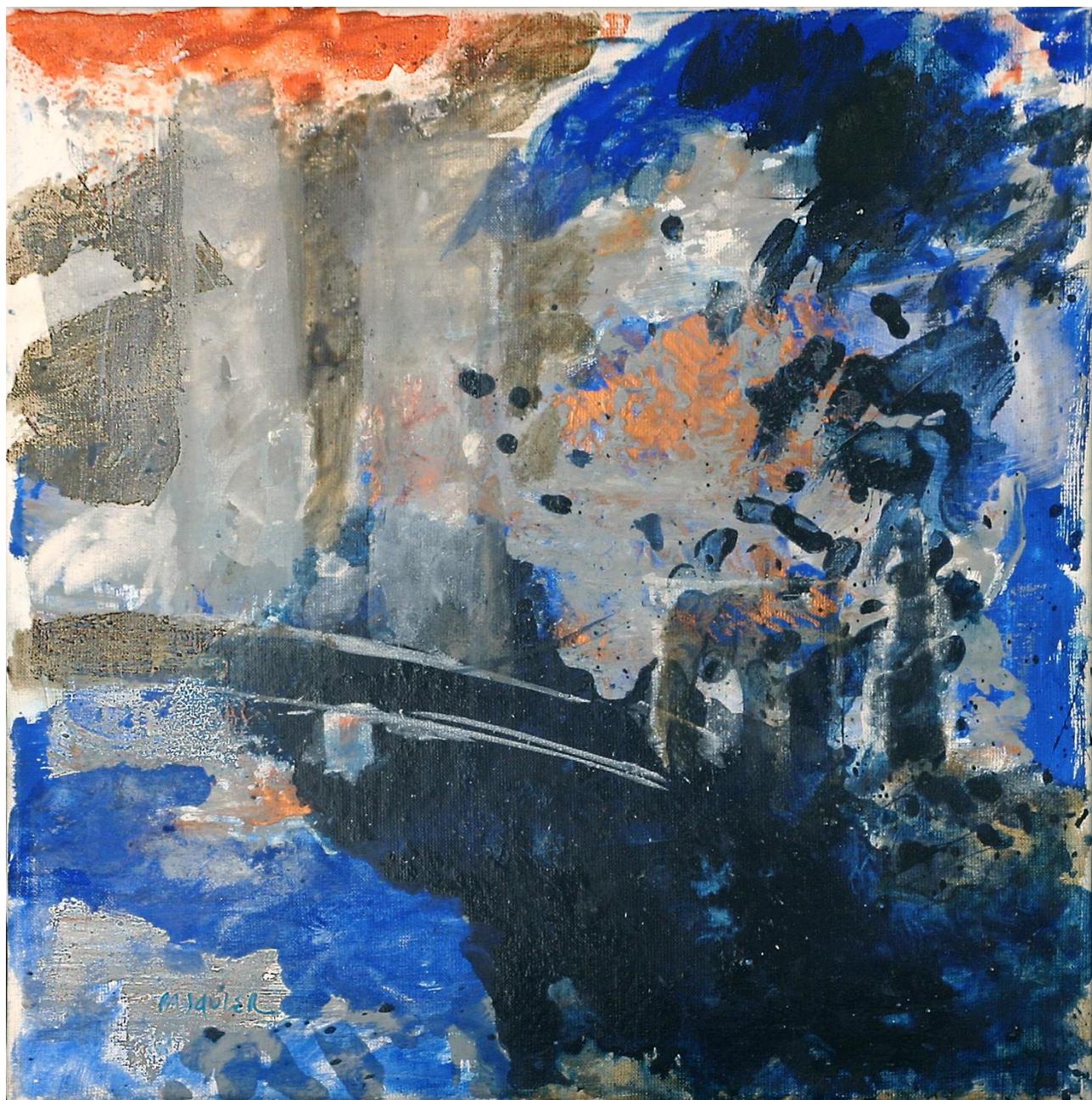
D'une sensibilité extrême, Noël Pasquier traduit comme un sismographe toutes sortes d'émotions, d'expériences face à des évènements dont il a pu être le témoin, comme le fait d'être présent à New York, le 11 septembre 2001, non loin des Twin Towers. Son exposition au Consulat de France en était la raison. Celle-ci a d'ailleurs eu lieu le surlendemain, à la date prévue. Fortement traumatisé, il s'arrête de peindre pendant plusieurs mois et ce n'est que plus tard qu'il crée la série présentée dans cette exposition.

Une série semi-figurative et matiériste où, à ses pigments favoris, il incorpore de la poussière et des débris recueillis. Ce sont souvent des formats carrés d'environ 50 cm de côté, suggérant des Twins fantomatiques et diversement colorées suivant la lumière du jour ou de la nuit - on aperçoit parfois le pont de Brooklyn - d'une tonalité évoluant entre des gris cendrés et des rouges intenses masqués par des nuages de cendre.

Maryvonne GEORGET
Conservatrice du Centre d'Arts Plastiques de Royan



"Twins cendre" 20 x 20 cm 2011



"Twins , le pont de Brooklyn" 50 x 50 cm 2002

La peinture de Pasquier est ce qui l'a fait renaître plusieurs fois. Un des plus grands traumatismes eut lieu le 11 septembre 2001. Il prépare à Manhattan une exposition qui doit être inaugurée deux jours plus tard au Consulat de France et assiste impuissant à la chute des deux tours. Il revoit leur effondrement en boucle - comme la télévision l'imposera aux spectateurs - mais cette vision ressentie dans une terreur extrême devient une obsession qui marque une sorte de fin. Le choc est tel qu'il ne pourra plus peindre pendant longtemps. En décembre de cette même année, il fait revivre sa peinture - qu'il croyait disparue à jamais - en commençant sa série sur les Twin Towers. "Puisqu'on n'a pas crevé sous les décombres, il faut vivre". Sa création reprend, sur le thème de la terre et du feu, des ombres rouges, du Vésuve, des empreintes... Tel un impressionniste qui peint ses « impressions » avec les couleurs que reçoit sa rétine, en ayant supprimé le dessin et le réalisme, Pasquier fait émerger du blanc de la toile des ombres grises et bleutées percées de rouge et de terre où l'on devine les deux tours rectangulaires et verticales, dans cette matière que le peintre enrichit de cendre, de poussière et de ses larmes. Mais peu à peu le tableau se structure, la couleur s'affirme, des aplats gagnent en forces indestructibles. Le chaos se stabilise.

Dominique SZYMUSIAK

Conservatrice honoraire du Musée Matisse au Cateau-Cambrésis



"Twins azur" 100 x 81 cm 2010

Né en 1941, Noël PASQUIER vit et travaille à Paris et en Bretagne.

Il a exploré la liaison des arts, créé le festival d'Art Total, et réalisé de nombreuses performances pluridisciplinaires - notamment avec la chorégraphe Carolyn Carlson : peinture/musique, peinture/lecture, comme lors du « Printemps des poètes » au Musée National d'Art Moderne Centre Pompidou. Ses visuels ont illuminé à Paris le Grand Palais, la Maison de la Radio pour le Téléthon et en Corse la citadelle de Calvi, pour le Festival du Vent - Festiventu.

De l'œuvre monumentale au petit format, il explore de multiples médiums, toile, textile, papier, bronze, marbre, céramique, verre. En matière d'art public, il a mis en couleur un quartier de Suresnes (4000m²), deux étages de la Tour Montparnasse, un mural à la gare TGV de Rennes, plusieurs ambassades françaises, créé des sculptures monumentales dont celles des autoroutes du Sud de la France.

Ses peintures figurent dans nombre de collections publiques et privées. En 2012, son œuvre « Composition » et ses sculptures monumentales en marbre de Carrare, transmises par donation au Musée de Cambrai, sont devenues « Trésors Nationaux ».

Artiste international, il a exposé régulièrement à New York, Londres, Budapest, São Paulo, Tel-Aviv, Beyrouth, Tokyo, Shanghai, Singapour, en Corée au Musée de Séoul et à la M.Y. Foundation, en Allemagne, en Italie.

En 1995, l'exposition au Musée National de la Marine à Paris - 300 œuvres sur 1000m² - pendant quatre mois - a accueilli plusieurs milliers de visiteurs. La Monnaie de Paris et le Musée de La Poste lui ont consacré une rétrospective.

Il a illustré de nombreuses œuvres littéraires et poétiques. Son œuvre gravé est déposé à la BNF Paris et à la Public Library NY... Il a créé des logos, notamment pour la banque Société Générale, pour la Fondation de France, des trophées pour Le Printemps des Poètes, le Cercle Humania... Il a conçu l'aménagement d'espaces publics et la décoration de halls de sociétés (Rives de Paris)... Il anime bénévolement des ateliers d'arts plastiques pour les enfants à l'Hôpital Universitaire Robert-Debré.

Noël PASQUIER, qui était ami de Serge Gainsbourg et de Philippe Léotard, est un artiste protéiforme : sa création est partagée.

Licencié en Histoire de l'Art, diplômé de l'ENSAD Arts Décoratifs de Paris et de l'ENSBA Beaux-Arts de Paris, il est chevalier de l'ordre national des Arts et des Lettres.

Depuis 2006, l'association "Autour de Noël PASQUIER", dotée d'un comité d'orientation et de pilotage, s'attache à faire connaître et à pérenniser son œuvre.

Véronique SMAGGHE



Atelier de Pasquier : tournage d'une séquence pour « 11 septembre 2001, une histoire française », un film de Véronique LHORME et Marc NARDINO - Y.N productions - La Cuisine aux Images

"Twins, rien ne vous effacera jamais
de la *mémoire* du temps".

Bill de BLASIO
Maire de New York

"On peut découvrir en soi,
et autour de soi,
les moyens qui permettent
de revenir à la vie,
et d'aller de l'avant
tout en gardant la *mémoire*
de ses blessures".

Boris CYRULNIK

"La vie est *une*.
Qui la découpe en petits morceaux
n'en peut saisir le visage".

Erik ORSENA

"Du peintre Noël Pasquier on connaît
les caractéristiques techniques du talent,
c'est-à-dire le trait et la couleur.
Il en possède aussi la typologie affective,
le sentiment, la diversité fondamentale,
essentielle et je dirais vitaliste".

Pierre RESTANY

"Bleu, bleu, bleu comme la couleur
qu'affectionne Noël Pasquier.
Bleu comme Yves Klein, son maître,
bleu comme l'océan [...] mais aussi parfois
comme les bleus de l'âme.
Un artiste ultra-sensible qui nous touche
avec ses bleus du cœur".

Dominique de RABAUDY MONTOUSSIN

"L'artiste transcende le malheur".

Dominique PONNAU

"Le souvenir, c'est la présence invisible".

Victor HUGO



"Twins Requiem" 20 x 20 cm 2020



"Twins la chute" 20 x 20 cm 2002



"Twins brasier" 20 x 20 cm 2002

Édité à l'occasion de

ART PARIS ART FAIR

Grand Palais Éphémère

Champ de Mars - Paris

9 - 12 septembre 2021

Galerie Véronique Smaghe

10 rue de Saintonge 75003 Paris

06 08 50 19 46

Conception Clotilde Pasquier

Sasha Lebœuf

Crédit photos

Claude Dauguet

Blog : pasquier.pro

Videos : youtube.com/fp75013

dailymotion.com/fp7501



"Twins Mémoire" 80 x 80 cm 2021

Noël Pasquier est représenté par la Galerie Véronique Smagghe, Paris -
G&O Art, New York - Gallery LWA, New York - Galerie des Tuilleries, Lyon